

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 26 (1996)
Heft: 4

Artikel: Venez écouter les livres!
Autor: J.-R. P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-828657>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

VD

Venez écouter les livres!

Dans le langage populaire, celui qui tient «le crachoir» est un bavard impénitent. Depuis trois ans, Le Crachoir, c'est également un cabaret littéraire situé à Lausanne. Bonne nouvelle, des séances de lecture sont, dès avril et une fois par mois, organisées pour les aînés.

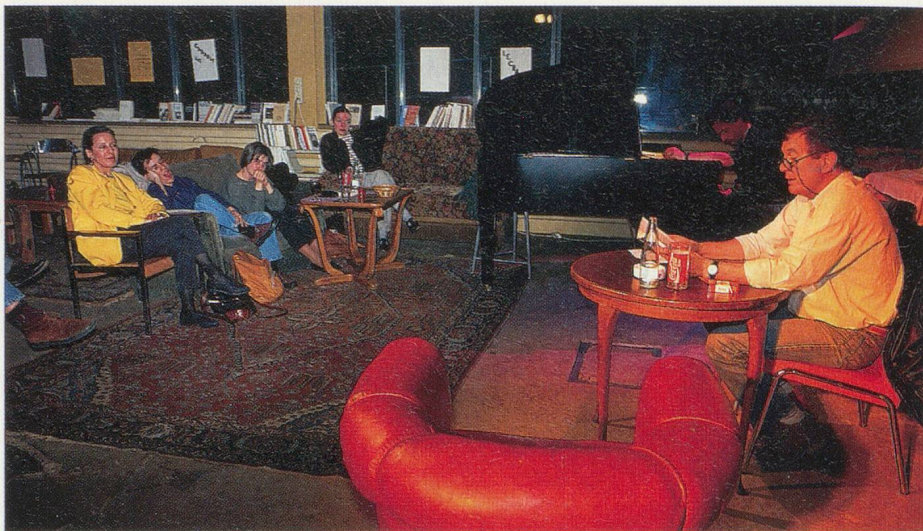
Pas facile à dénicher, ce fameux «Crachoir» de la rue de Genève 57. Il se situe un peu en contrebas, dans un local contigu au théâtre «Arsenic». En fait, une ancienne forge utilisée par les apprentis de l'école des métiers et transformée en salon de lecture. Bien que le terme de salon paraisse quelque peu excessif pour ce lieu meublé de fauteuils et de tables hétéroclites, provenant de tous les greniers de la ville.

Au fond de la salle, un barman improvisé sert des bières, des jus de fruit et un petit cidre de derrière les fagots. En face, une table ronde accueille l'écrivain, livré à ses admirateurs... et à ses détracteurs. A côté, Roberto Villa, l'accompagnateur officiel plaque quelques accords sur un piano à queue. Véritable musicien-caméléon, il s'adapte à tous les lecteurs, distillant un morceau classique, un peu de jazz ou de la musique d'ambiance.

Depuis trois ans

Dans l'atmosphère conviviale du Crachoir, le public vient de tous les horizons. On y croise aussi bien des bourgeois curieux que des jeunes branchés, des professeurs, des philosophes, des notables et des chômeurs.

Ce qui m'a le plus frappé, c'est l'âge moyen des auditeurs qui assistaient, ce soir-là, à une lecture de Benoît Lange. Je pensais naïvement que toute la jeunesse lausannoise se pressait au MAD ou dans les boîtes



Ce soir-là, c'est Michel Buhler qui tenait «Le Crachoir»

Photo Y. Leresche

à la mode. Or, une majorité d'étudiants et d'apprentis s'étaient donné rendez-vous dans cet espace consacré à la culture.

Depuis trois ans, les créateurs de ce lieu intelligent travaillent – bénévolement – au développement de la littérature à Lausanne. Christian Leresche, Valeria Mainini et Domenico Carli passent leurs loisirs à contacter des écrivains et à organiser les deux soirées hebdomadaires. L'entrée y est gratuite, le projet bénéficiant du soutien de la ville de Lausanne, de l'Etat de Vaud, de la Loterie Romande et de la Fondation Ramuz.

«Nous avons envie d'ouvrir ce cabaret littéraire aux retraités», me confiait Christian Leresche en décembre dernier. C'est aujourd'hui chose faite. La première lecture-spectacle aura lieu de 19 avril à 16 heures. C'est l'écrivain, poète et comédien Jean-François Panet qui ouvrira donc les feux.

Puis, mois après mois, des écrivains venus de tous les horizons prendront place derrière la petite table pour partager, page après page, des instants de bonheur tellement précieux

N'hésitez pas à prendre le chemin du «Crachoir». L'atmosphère y est agréable, détendue, conviviale. Les auteurs dont vous avez peut-être ap-

précié les œuvres ont du plaisir à rencontrer leurs lecteurs. Les occasions sont si rares de communiquer simplement. Et puis, en matinée, on y sert des petits gâteaux et des boissons chaudes.

J.-R. P.

Le Crachoir et les autres

Les cabarets littéraires commencent à fleurir en Suisse romande. **Le Crachoir**, Route de Genève 57, Lausanne: lectures les vendredis et samedis à 21 h. Vendredi 19 avril à 16 h, «A quoi ça rime» avec Jean-François Panet. Renseignements, tél. 021/625 11 22. Entrée gratuite.

Chauffage compris, rue des Moulins 37, Neuchâtel: cabaret-littéraire une fois par mois. Renseignements: Anne Besse, tél. 038/21 43 96.

Lectures publiques, cinéma de l'Usine, Place des Volontaires 4, Genève. Mercredi à 19 h. Renseignements: Marco Föllmi, tél. 022/328 08 18. Entrée Fr. 8.-.

Librairie des Ecrivains, Grand-St-Jean 5, Lausanne. Renseignements: Véronique Jobin. Tél. 021/323 08 59.